

Prison militaire

Berlin, 21 octobre 1916.

Rien de nouveau dans ma situation. J'ignore encore pourquoi mon déplacement a dû s'exécuter d'une manière si rapide. Je profite de mon inaction et de mon isolement pour piocher la langue allemande ; le geôlier m'a procuré les oeuvres de Schiller et je me passionne pour **Guillaume Tell**, pour la **Pucelle d'Orléans**, pour **Marie Stuart** et pour **Wallenslein**, dans le texte original, comme je l'avais fait à vingt ans dans de vagues traductions. Si j'avais le moral abattu, cela suffirait à me le remonter.

Kurz ist der Schmerz und ewig ist die Freude.

Adolphe MAX